

# UNE PRATIQUE D'ATELIERS ARTISTIQUES EN MILIEU NATUREL



Par Oranne Mounition,  
fondatrice des Ateliers  
d'Oranne



## Le point de départ

J'ai créé, il y a plus de quatre ans, Les Ateliers d'Oranne à la confluence entre une nécessité de me ressourcer face à notre univers chaque jour plus virtuel, le désir de sensibiliser les enfants à la nature ainsi que l'envie de renouer avec des réminiscences de jeux et de constructions de mon enfance rurale.

J'ai toujours trouvé la nature inspirante, j'ai donc tout naturellement axé cette activité sur une mise en relation entre créativité et nature.

Mes ateliers se développent dans une globalité d'actions. Ces activités ont lieu tout au long de l'année dans des parascolaires, dans des écoles primaires, dans des centres culturels, dans des centres de vacances, etc.

## Les intentions

J'aborde les enfants comme des adultes de demain, je pense qu'il est important de les impliquer à leur échelle dans nos questions sociétales afin qu'ils puissent se soucier de la planète et agir dans un avenir proche comme des futurs écocitoyens.

Ma pratique vise à conscientiser les enfants au processus de la perte de nos ressources, à la nécessité de survie de nos espèces, à la reconnexion avec des pratiques de cultures ancestrales, à la nécessité de mettre en lumière notre surconsommation, et éviter nos gaspillages quotidiens... Chaque parole et chaque geste comptent.

## Une année à l'école

L'année scolaire s'articule toujours autour du rythme des saisons et alterne les ateliers en extérieur et en intérieur. Ces ateliers sont orientés sur 4 axes, chacun découlant de l'autre :

- > l'observation de la nature ;
- > l'enrichissement de la connaissance de la nature ;
- > l'apprentissage du respect envers la nature ;
- > l'intervention créative avec la nature.

## Dans la pratique

Les ateliers en extérieur se développent dans des parcs de la ville ou des espaces verts d'écoles. L'observation se base sur les transformations de l'espace au courant de l'année. Ce sont des glands qui sont tombés par terre, c'est un champignon qui pousse sur un bout de bois, les mousses qui reverdissent, des crocus qui recommencent à sortir de terre.

L'apprentissage de la nature se fait dans une reconnaissance des variétés végétales, nous distinguons une châtaigne d'un marron, un livre peut nous aider à retrouver le champignon inconnu, nous abordons le phénomène de la timidité des cimes des arbres, la compréhension des cycles comme la photosynthèse, l'importance du rôle des insectes dans la pollinisation des plantes...

Le respect se travaille par l'enseignement d'un geste ancestral, je veux parler de la cueillette que nous abordons sans détruire les espèces et en apprenant à ne ramasser que le strict nécessaire pour notre travail. Vient ensuite la préservation des insectes trouvés, on ne cherche pas à "tuer le ver de terre qui fait horreur !" "l'araignée ou la guêpe qui pique !", on les observe plutôt. Nous ramassons aussi les déchets laissés par autrui, dans ce contexte, les objets trouvés deviennent presque des trophées !

La création est souvent une intervention de type *Land Art*, mais pas seulement, elle peut aussi prendre la forme d'expérience physique sensorielle ou encore d'intervention imaginaire. Ces créations in situ sont une pratique très enrichissante car elles demandent de développer de grandes capacités d'adaptation due aux aléas de la nature (vent, relief accidenté, humidité des sols, branches qui cassent, etc.). Ici la nature nous domine et nous devons construire avec cette contrainte.



Lorsque nous arrivons dans un espace, nous évaluons toujours l'endroit qui sera le plus propice à notre création, nous devons tenir compte de plusieurs critères (exposition, terrain adapté, nécessité de certains végétaux à proximité...).

La création sera toujours éphémère, pourtant cela ne nous empêche pas de la concevoir la plus solide possible.

Je définis un cadre, un canevas dans lequel l'enfant est libre d'évoluer, il devra partir à la recherche des éléments constitutifs de sa création, les organiser, leur donner une forme avec les moyens du bord. Là aussi cette contrainte sera l'occasion d'explorer librement son environnement et d'être vraiment inventif.

Ce sont par exemple des *Colliers d'arbres* que nous construirons à même les troncs ou des *Rideaux naturels* à fabriquer à partir de cueillette de feuilles.

Tout au long de l'année, mon activité se greffe sur les aléas de la météo, c'est à dire que je suis toujours très réactive à un changement climatique, j'ai la capacité de pouvoir réorganiser (souvent le matin même !) un atelier en fonction d'un rayon de soleil, d'une journée venteuse ou d'une chute de neige. Cela fait partie de mon adaptation et offre à mon activité une dimension souvent inattendue. Néanmoins, en hiver et automne, nous sommes amenés à réaliser les ateliers en intérieur. C'est aussi une autre manière d'aborder la création avec la nature.

Durant toute l'année nos cueillettes nous permettent de réaliser des stocks de végétaux, qui deviennent les matières premières de nos constructions déclinées dans de multiples activités. Il s'agit pour l'enfant de travailler sur des matières peu ou même jamais utilisées dans son environnement habituel.

Par exemple en hiver nous travaillons avec des bâtons. J'apprécie particulièrement cet exercice réduit à sa plus simple expression, à l'économie intrinsèque de cette saison. Nous créons des *Sculptures de bâtons*. Travailler ainsi dans la sobriété permet de forcer le regard, l'enfant apprend à observer l'objet dans sa forme, dans ses ramifications, dans ses bifurcations et il invente avec de nouvelles compositions.

Comme nous le faisons en extérieur, nous intervenons aussi dans notre espace avec des installations qui enrichissent notre cadre, qui créent un lien avec notre pratique.

En automne, nous recouvrons les murs de la classe d'une *Tempête de feuilles*, nous créons aussi un *Cabinet de curiosités* qui toute l'année sera nourri des plus beaux spécimens de nos cueillettes, une manière de valoriser la beauté de la nature.

### Les développements observés

Tout au long de l'année j'observe à plusieurs niveaux les fruits concrets de cette pratique.

Au cours des ateliers, les enfants ont un réel apprentissage de la nature, ils développent une connaissance de terrain, à partir de leurs expériences vécues, et cela se réalise de façon informelle.

Au niveau sensoriel, si par exemple, souvent en début d'année les enfants ont parfois du mal à



AU COURS DES ATELIERS, LES ENFANTS ONT UN RÉEL APPRENTISSAGE DE LA NATURE, ILS DÉVELOPPENT UNE CONNAISSANCE DE TERRAIN, À PARTIR DE LEURS EXPÉRIENCES VÉCUES, ET CELA SE RÉALISE DE FAÇON INFORMELLE.

mettre leurs mains dans la terre parce que "c'est sale !", ma pratique les amène à se reconnecter avec les matières : terre, feuilles, herbes, cailloux. En automne, nous réalisons un petit rituel de *Bain de feuilles*, c'est une immersion complète qui par son aspect ludique connaît toujours un énorme succès, et permet le contact physique avec la matière. Pour aborder la terre, nous travaillons sur les géoglyphes en reproduisant à une échelle réduite le singe, l'araignée, ou le colibri de Nazca. Les enfants dessinent en creusant la terre.

Au niveau psychomoteur, en début d'année, certains enfants me réclament des feutres ou des ciseaux pour réaliser les ateliers. Je leur fais découvrir que leurs propres mains sont de merveilleux outils, certains sont déstabilisés par cette contrainte, mais ils apprennent très rapidement à avoir une nouvelle habileté. Ils se servent aussi de toutes sortes d'instruments, qui sont écartés d'habitude de leur quotidien comme des pinces, des pioches, des marteaux, des sécateurs... Ces ustensiles demandent une attention particulière de par leur poids, et leurs précautions de manipulation, mais les enfants se sentent toujours très valorisés de pouvoirs avoir accès à ces instruments.

La pratique de terrain permet à l'enfant de ne plus appréhender la nature comme un monde étranger et hostile, il s'y connecte dans un cadre sécurisant. Cette découverte de la nature encadrée lui permet tout d'abord de vivre des émotions, de ren-

forcer sa confiance et de développer une relation profonde avec tout ce qu'il vit.

L'enfant établit une relation affectueuse avec la nature, et c'est cette empathie qui est à la base de l'acquisition d'un rapport responsable avec l'environnement.

L'imaginaire est aussi un moteur d'inspiration puissant pour la création, les enfants ont cette grande capacité de posséder une fantaisie fertile, ils peuvent voir une grotte enchantée dans le trou d'un tronc d'arbre. Cette dimension est abordée par les contes, les histoires fantastiques issues de la littérature populaire. Pour stimuler le travail, nous construisons un *Village de Lilliputiens*, des *Portes de Gnomes* fabriquées de toutes pièces qui seront finalement posées au pied des arbres comme un acte symbolique.

La dimension poétique, la contemplation de la beauté est fortement mise en valeur, car elle fait partie de cet émerveillement fondateur de tout respect.

Au niveau du temps, le travail avec l'éphémère est une école de la vie, rien n'est pérenne comme les saisons, tout est mouvement, transformation, il faut accepter qu'une construction soit vouée à une décomposition.

Dans la démarche, les créations se veulent originales et multidisciplinaires, elles suscitent l'intérêt d'intervenir sur notre réalité. Peu importe le résultat final si le processus a été réalisé. L'inventivité est mise en valeur afin de développer toutes les possibilités de création qui s'offrent à nous. Cette pratique intégrée pourra par la suite s'appliquer à d'immenses domaines.

Enfin, les ateliers sont aussi l'occasion de développer des créations collectives, ils éduquent les enfants à s'organiser autour d'un projet commun et vivre le collectif comme une aventure pleinement humaine. Les enfants sont toujours étonnants dans leur compréhension du monde et leur droiture dans les valeurs inculquées, et la nature les aide à se faire à l'idée qu'ils ont une place dans le monde.

LA PRATIQUE DE TERRAIN PERMET À L'ENFANT DE NE PLUS APPRÉHENDER LA NATURE COMME UN MONDE ÉTRANGER ET HOSTILE, IL S'Y CONNECTE DANS UN CADRE SÉCURISANT.



Les Ateliers d'Oranne

<http://lesateliersdeoranne.e-monsite.com/>